
Perspectives temporelles passées et indécision vocationnelle chez des étudiants postsecondaires en transition vers l'âge adulte

Kimberley Brioux, Aude Villatte et Nathalie Oubrayrie-Roussel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/10140>

DOI : 10.4000/osp.10140

ISSN : 2104-3795

Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2019

Pagination : 105-125

ISSN : 0249-6739

Référence électronique

Kimberley Brioux, Aude Villatte et Nathalie Oubrayrie-Roussel, « Perspectives temporelles passées et indécision vocationnelle chez des étudiants postsecondaires en transition vers l'âge adulte », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 48/1 | 2019, mis en ligne le 01 mars 2021, consulté le 01 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/osp/10140> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/osp.10140>

Ce document a été généré automatiquement le 1 mars 2021.

© Tous droits réservés

Perspectives temporelles passées et indécision vocationnelle chez des étudiants postsecondaires en transition vers l'âge adulte

Kimberley Brioux, Aude Villatte et Nathalie Oubrayrie-Roussel

Introduction

- 1 La diversité des trajectoires individuelles, l'allongement des périodes de transition ainsi que les mutations perpétuelles de nos sociétés modernes rendent aujourd'hui complexes la définition et l'identification de trajectoires de carrière données. Pourtant, c'est bien dans ce contexte que les jeunes ont à prendre des décisions quant à leur avenir scolaire et professionnel. L'élaboration d'un projet, en tant que principale tâche développementale à laquelle les jeunes doivent répondre, représente ainsi une étape fondamentale, tant au niveau du parcours éducationnel et professionnel de chacun qu'au niveau de sa construction identitaire. Étape d'autant plus cruciale qu'en visant l'insertion dans une carrière, elle met également en jeu l'adaptation psychosociale future de ces jeunes (Young et al., 2001). Or et paradoxalement aujourd'hui, les multiples opportunités qui s'offrent à eux rendent de plus en plus difficile l'élaboration d'un projet clairement défini, contraignant ainsi la prise de décision (Schwartz, 2000). Au-delà d'une simple capacité de planification, cette élaboration semble alors également se construire en écho aux expériences antérieures, dénotant ainsi l'importance de considérer la possible influence des perspectives temporelles passées (Lukács & Orosz, 2013). De même, l'émergence de doutes vis-à-vis de soi et de son projet peut favoriser l'incertitude et l'indécision. En ce sens, l'indécision vocationnelle, induisant un questionnement, voire une incertitude identitaire, représente une problématique sociétale majeure des sociétés contemporaines. En effet, le défi des jeunes d'aujourd'hui consiste à adapter leurs aspirations futures à la constante évolution d'un marché du travail toujours plus exigeant (Lukács & Orosz, 2013). La

capacité à se projeter semble ainsi une dimension essentielle à considérer dans ce processus. Cela a d'ailleurs été démontré à maintes reprises, notamment dans le champ de la psychologie de carrière, où nombre d'activités d'accompagnement et de conseil se destinent aux élèves et étudiants engagés dans leur développement de carrière (Savickas, 1991). Pourtant, si l'on considère la complexité des mondes actuels, il apparaît difficile pour les jeunes de se projeter à long terme vers cet avenir qui semble toujours plus incertain.

Perspectives temporelles

- 2 Suite aux travaux de Lewin (1942), le rapport que les individus entretiennent à l'égard du temps a été conceptualisé à l'aide de la notion de perspectives temporelles. Cette notion renvoie à la façon dont les individus organisent leurs expériences de vie, tant personnelles que sociales, au sein de registres temporels spécifiques à savoir, le passé, le présent et le futur (Boyd & Zimbardo, 2005). Cette organisation se fait également en fonction de l'importance accordée à chaque registre et des attitudes manifestées à leur égard (Fieulaine, Apostolidis, & Olivetto, 2006). Aussi le terme de perspectives temporelles est employé pour « désigner la dimension temporelle vécue dans laquelle un individu insère son comportement, l'extension de sa représentation des événements passés ou futurs de son existence » (George, 1964, p. 93). Dans la littérature, deux principales approches traitent des perspectives temporelles (Janeiro & Marques, 2010). La première se centre sur la dynamique motivationnelle associée au temps vécu et signifié par les individus. Dans ce cadre-là, l'étude des perspectives temporelles est directement intégrée aux théories de la motivation. Ici, les travaux se concentrent préférentiellement sur la place et le rôle tenus par le registre futur, considéré comme un des facteurs régulant les conduites des individus dans différents domaines (Simons, Vansteenkiste, Lens, & Lacante, 2004). La seconde approche explore les différences interindividuelles liées aux perspectives temporelles dans leur ensemble. Ici, les trois registres temporels sont considérés et étudiés simultanément de sorte à approcher les différences interindividuelles en termes d'organisation et de gestion des expériences vécues et ce, au regard du registre dans lequel se positionne préférentiellement l'individu (Zimbardo, Keough, & Boyd, 1997). Le terme d'orientation temporelle va ainsi caractériser cette tendance à penser ses expériences au travers d'un registre temporel particulier (Lasane & O'Donnell, 2005). La plupart du temps, la tendance générale révèle que les individus s'ancrent dans les différents registres temporels en fonction des situations qu'ils vivent. Cependant, certains peuvent uniquement se focaliser sur un seul des trois registres et le privilégier par rapport aux deux autres. Dans ce cas-là, il est dit que l'individu manifeste une attitude plutôt orientée vers le passé, le présent ou le futur (Lessard, 2012). Ce surinvestissement d'un registre par rapport à un autre tient compte des expériences auxquelles il est relié et peut dépendre de facteurs personnels, tels que l'âge, le sexe ou encore, l'état de santé et de facteurs sociaux, tels que le contexte familial, le statut socioéconomique, le niveau d'éducation ou encore, la culture d'appartenance (D'Alessio, Guarino, DePascalis, & Zimbardo, 2003 ; Lessard, 2012). Ainsi, chaque situation vécue possède une certaine dimension temporelle lui permettant d'être signifiée et organisée dans un ensemble plus vaste d'expériences (Beder, 2017).

Indécision vocationnelle

- 3 L'indécision vocationnelle résulte de l'association entre deux types d'indécision à savoir, l'indécision scolaire et l'indécision professionnelle (Moulin & Aguzzi, 2016). L'indécision scolaire renvoie aux difficultés de l'individu à faire un choix concernant la formation à suivre en vue de parvenir à la profession souhaitée. L'indécision professionnelle réfère aux difficultés à formuler ou à porter son choix vers une profession particulière (Forner, 2009). Classiquement, l'indécision vocationnelle se définit alors comme « l'incapacité d'un sujet à exprimer son choix, pour une activité différenciée en matière de formation et d'emploi, quand on lui demande de le faire » (Crites, 1969 ; Forner, 1996, p. 94). Ainsi, le degré d'indécision vocationnelle, variable d'un individu à l'autre, ne se présente pas seulement comme un état décisionnel au sens strict en ce qu'elle renvoie à l'ensemble des difficultés auxquelles font face les individus impliqués dans un processus de prise de décision concernant leur future carrière et les éléments qui y sont relatifs (formations, stages, etc.) (Gordon & Steele, 2015). Lorsque l'indécision s'inscrit dans le développement de l'individu et qu'elle s'ancre dans un contexte spécifique tel celui de l'orientation scolaire et professionnelle alors, elle est qualifiée de passagère ou développementale. Ce faisant, l'ensemble des décisions que prend un individu concernant ses choix de formation et de profession résultent toujours d'une interaction réciproque entre l'individu lui-même et les différents milieux dans lesquels il évolue (Forner, 2007 ; Skorikov & Vondracek, 2007). De fait, l'indécision vocationnelle est à concevoir comme un processus dynamique, sujet aux changements, dont la stabilité évolue au cours du développement (Schulenberg, Vondracek, & Kim, 1993). En effet, la nécessité de formuler des choix quant à son orientation scolaire et professionnelle ne cesse de croître à mesure de l'avancée dans l'adolescence et se poursuit jusque dans l'âge adulte. Cette nécessité se fait d'autant plus pressante lorsque se présentent les différents paliers d'orientation, jalonnant le parcours éducationnel de chacun, et faisant varier le degré d'indécision (Guichard & Huteau, 2006). Au-delà d'un simple état décisionnel, la notion d'indécision vocationnelle permet alors de considérer l'ensemble des difficultés perçues par les individus dans l'élaboration de leurs projets d'études et/ou professionnel (Faurie & Giacometti, 2017). L'indécision vocationnelle constitue ainsi un véritable processus développemental par lequel les individus parviennent à une prise de décision, cohérente avec leurs propres valeurs et aspirations (Osipow, 1999). Permettre aux jeunes d'amorcer un travail visant l'identification des difficultés inhérentes à l'élaboration de leur projet permettrait alors de faciliter leur projection vers leur insertion professionnelle future et, de fait, leur mobilisation dans leur formation actuelle.

Liens entre perspectives temporelles et indécision vocationnelle

- 4 La notion de perspective temporelle s'avère bien présente lorsque l'on traite du processus de développement de carrière et, plus particulièrement, de la prise de décision propre à ce domaine particulier. Pour autant, bien que le registre temporel passé ait été considéré comme jouant un rôle important, via la réflexion sur ses propres expériences (Super, 1992), la majorité des travaux menés dans le champ de la psychologie de carrière concentrent la plupart de leurs efforts à l'étude exclusive du registre temporel futur (Taber, 2013). Les résultats de ces études ont ainsi pu mettre en

évidence l'importance de l'orientation future lorsqu'il est question de planifier sa carrière (prendre une décision à propos de sa future carrière et définir les moyens permettant d'atteindre son objectif). Aussi, d'autres études ont pu démontrer que les individus qui manifestaient une orientation future élevée rapportaient un moindre niveau d'indécision vocationnelle (Ferrari, Nota, & Soresi, 2010). Des liens ont également été mis à jour entre perspective temporelle et motivation à la réussite au sens où la perspective temporelle est ici pensée comme un espace au sein duquel les objets-buts et les projets se développent, favorisant ainsi la motivation (Forner, 1991 ; Forner & Gbati, 2005 ; Nuttin, 1985). Cette conduite alors orientée vers un but s'inscrit dans une continuité temporelle permettant à l'individu d'ajuster sa conduite actuelle tout en tenant compte de ses expériences passées qui pourront alors le guider vers l'anticipation de ses réussites futures (Forner, 1992). L'individu qui inscrit ses conduites dans une perspective temporelle est par-là même en mesure d'accorder plus d'importance aux possibilités futures qu'aux réalités présentes. Dans ce cadre, des travaux ont ainsi pu montrer que les étudiants rapportant un besoin de réussite élevé sont ceux qui obtiennent les meilleurs résultats scolaires dès lors qu'ils associent leurs réussites actuelles à des buts ultérieurs (Raynor, 1974) ou bien encore que la force de la motivation à la réussite pour des lycées de classe de Terminale est étroitement associée à leur réussite au Baccalauréat (Forner, 1987). Bien que de forts liens soient établis entre orientation temporelle future et décision de carrière, il n'en reste pas moins que le rôle des registres passé et présent s'en trouve délaissé par le champ (Nurmi, 1991 ; Walker & Tracey, 2012). Considérant alors la notion de perspective temporelle comme « une image mentale du passé, du présent et du futur [de sorte qu'il s'agit] d'une expérience personnelle du temps » (Ferrari, Nota, & Soresi, 2010, p. 61 ; Savickas, 1991), d'autres chercheurs en psychologie de la carrière se sont attachés à démontrer l'intérêt de travailler sur la continuité entre passé, présent et futur pour développer les attitudes des individus favorables à leur planification de carrière (Marko & Savickas, 1998). Mettant ainsi en exergue l'importance des représentations de soi dans le temps, cela permet également de rejoindre le postulat de base de Lewin (1951) selon lequel l'ensemble des attitudes et des conduites de l'individu ne dépendent pas exclusivement des situations actuellement vécues mais qu'elles sont aussi à mettre en perspectives avec ses expériences passées et ses aspirations futures (Zimbardo & Boyd, 1999). D'ailleurs, la capacité de l'individu à penser en termes d'orientation temporelle s'avère être un indicateur de sa maturité de carrière (Crites, 1978). Ce faisant, interroger la réflexion identitaire au regard des expériences antérieures du sujet apparaît essentiel pour faciliter la compréhension des décisions de carrière qu'il opère lors des différentes phases d'orientation auxquelles il fait face.

Objectif de l'étude

- 5 La présente étude vise à explorer l'influence des perspectives temporelles passées (registres passé-positif / passé-négatif) sur l'indécision vocationnelle auprès d'étudiants au postsecondaire en transition vers l'âge adulte, en tenant compte de l'effet de certains facteurs sociodémographiques communément associés à l'indécision vocationnelle (âge, sexe, niveau d'études, situation financière, niveau d'études atteint par les parents).

Méthode

Participants

- 6 L'échantillon se composait de 5 988 jeunes québécois transitant vers l'âge adulte dont 2 287 jeunes hommes (38.2 %), 3 678 jeunes femmes (61.4 %) et 23 s'étant positionnés sur la catégorie « autre » (.4 %). Leur âge variait entre 18 et 30 ans ($M = 21.6$; $ET = 3.1$). Parmi eux, 3 015 étaient scolarisés en Cégep 1 (50.4 %) et 2 938 à l'université (49.1 %). Aussi, 1 706 (28.5 %) étaient considérés dans une situation financière précaire contre 4 282 (71.5 %). Enfin, concernant les parents des jeunes composant l'échantillon d'étude, la majorité avaient atteint un niveau d'étude égal au postsecondaire (mère : 62.5 % ; père : 53.1 %). Les jeunes de l'échantillon provenaient de différentes régions du Québec (24.1 % vivant dans la région de Montréal et 10.2 % dans la région de la Capitale Nationale). La moitié de l'échantillon (49 %) vivaient encore chez leurs parents tandis que 22 % résidaient en couple, 16 % en colocation, 9 % seuls et 4 % dans un autre type de logement (ex., résidence étudiante).

Mesures

- 7 *Caractéristiques sociodémographiques.* Les participants ont complété un questionnaire permettant de connaître : 1) leur sexe ; 2) leur âge ; 3) leur niveau scolaire (Cégep ou université) ; 4) le niveau d'études de leurs parents (inférieur ou égal au postsecondaire) ; 5) leur situation financière. Cette dernière variable¹ a été évaluée à l'aide de trois items sur lesquels les participants étaient invités à répondre par oui ou par non : « Pour des raisons financières, vous arrive-t-il... a) de renoncer à des soins ; b) de renoncer à des achats de première nécessité ; c) de ne pas manger à votre faim ». Lorsqu'un participant répondait par l'affirmative à l'une de ces trois questions, sa situation financière était considérée comme précaire.
- 8 *Perspectives temporelles passées.* Les perspectives temporelles ont été appréhendées à l'aide des sous-échelles « Passé positif » et « Passé négatif » de la version abrégée de l'Inventaire de Perspective Temporelle de Zimbardo, dont les propriétés psychométriques ont été vérifiées par Košťál, Klicperová-Baker, Lukavská et Lukavský (2016). Chacune de ces sous-échelles compte trois items sur lesquels les participants devaient se positionner sur une échelle de type Likert en cinq points allant de 1 « Ne s'applique pas du tout à moi » à 5 « S'applique tout à fait à moi » (ex. : « Je pense souvent à ce que j'aurais dû faire autrement dans ma vie » pour la sous-échelle « Passé négatif » ; « Le fait de penser à mon passé me donne du plaisir » pour la sous-échelle « Passé positif »). Dans le cadre de notre étude, les coefficients de Cronbach sont satisfaisants : .84 pour le « Passé Négatif » et .87 pour le « Passé positif ».
- 9 *Indécision vocationnelle.* L'indécision vocationnelle a été appréhendée par la sous-échelle « Identité vocationnelle » de l'instrument *My Vocational Situation* (MVS ; Holland, Daiger, & Power, 1980). Cette sous-échelle compte 18 items sur lesquels les participants devaient se positionner sur une échelle dichotomique (vrai ou faux). Un score total faible correspond à un niveau d'indécision vocationnelle élevé. Cette sous-échelle a démontré une excellente cohérence interne auprès d'étudiants universitaires ($\alpha = .89$) (Westbrook, 1985) et une bonne stabilité temporelle sur un à trois mois ($r = .75$) (Holland, Johnston, & Asama, 1993). De plus, elle est modérément reliée à d'autres

mesures d'indécision professionnelle, ainsi qu'à des mesures d'anxiété (Fretz & Leong, 1982; Fuqua, Newman, & Seaworth, 1988). Dans le cadre de notre étude, le coefficient de Cronbach est satisfaisant ($\alpha = .89$). Une étude de validation récente (Nauta, 2010) permet de confirmer que les qualités psychométriques de cette échelle sont toujours satisfaisantes.

Procédure

- 10 Les données ont été recueillies durant l'hiver 2017, via un questionnaire en ligne hébergé sur le logiciel Lime Survey (version 2.5). Dans un premier temps, nous avons sollicité l'aide de l'ensemble des Cégeps et universités du Québec ainsi que du réseau des Carrefours jeunesse emploi (CJE)² afin de contacter le plus de jeunes possibles. Le réseau des CJE ainsi que 25 établissements parmi ceux contactés ont accepté de diffuser l'invitation à remplir le questionnaire, et ce de différentes façons. L'invitation a ainsi été diffusée, par courriel, sur les réseaux sociaux et via les listes de diffusion des partenaires cités ci-dessus. Outre cet envoi électronique, nous avons distribué des brochures promotionnelles indiquant le lien internet permettant d'accéder au questionnaire en ligne dans six des 25 établissements scolaires partenaires du projet. Enfin, les participants étaient invités à envoyer le courriel d'invitation à participer à l'étude à leurs amis afin d'assurer un effet « boule de neige ». Après avoir cliqué sur le lien permettant d'accéder au questionnaire en ligne, les participants devaient attester être âgés de 18 à 30 ans et étaient invités à lire un formulaire de consentement qui précisait la nature de la participation attendue (soit de compléter un questionnaire en ligne, dont le temps de passation était évalué à environ 30 minutes), l'incitatif prévu (vingt bons d'achat de 100 dollars, à remporter via un tirage au sort), les inconvénients et risques encourus (la possibilité de vivre des états émotionnels tels que de la tristesse ou de l'anxiété en complétant des questionnaires encourageant l'introspection) et les moyens déployés pour limiter ces inconvénients (références d'un membre de l'équipe de recherche et liste de ressources psychosociales à contacter en cas de besoin). Les mesures permettant d'assurer la confidentialité des données et la possibilité de se retirer du projet à tout moment étaient également abordées dans ce formulaire. Il était ensuite demandé aux participants de signer électroniquement le formulaire de consentement en indiquant leur accord et la compréhension de chaque enjeu éthique majeur à partir de cases à cocher. Il ne leur était pas possible d'accéder au questionnaire avant d'avoir coché ces cases. L'option « activer les cookies pour éviter les participations répétées » a par ailleurs été activée dans Lime Survey pour empêcher qu'un participant ne remplisse deux fois un même questionnaire (le logiciel se base sur les adresses IP pour effectuer cette sélection). Le soutien de différents partenaires, la multiplication des façons d'entrer en communication avec les jeunes et l'offre de 20 bons d'achat de 100 dollars tirés au sort parmi la liste des participants visaient à assurer un nombre de participants satisfaisant (Fan & Yan, 2010).

Plan des analyses

- 11 Après avoir vérifié les conditions d'utilisation du r de Bravais Pearson et du test T de Student, des analyses de corrélation ont permis de vérifier l'association entre les variables d'intérêt (c.à.d., perspectives temporelles passées — positives et négatives —

et indécision vocationnelle). Des analyses de comparaison de moyennes visant à identifier les liens entre les caractéristiques sociodémographiques des participants (âge, sexe, niveau d'études, situation financière et niveau d'études des parents) et nos variables d'intérêt ont également été réalisées. Suite à cela, des analyses de régression linéaire hiérarchique ont été effectuées pour vérifier si les registres passé-positif et passé-négatif contribuaient significativement à expliquer la variation de l'indécision vocationnelle, une fois l'effet des variables sociodémographiques associées à nos variables d'intérêt contrôlé. L'ensemble des analyses a été mené avec le logiciel SPSS Statistics 22.

Résultats

Corrélations entre nos variables d'intérêt

- 12 Les résultats issus des analyses de corrélation (voir tableau 1) mettent en évidence qu'une orientation vers le registre passé-positif est faiblement et négativement associée au niveau d'indécision vocationnelle ($r = -.095$, $p < .01$) tandis qu'une orientation vers le registre passé-négatif est positivement associée au niveau d'indécision vocationnelle ($r = .351$, $p < .01$). Ce faisant, il apparaît que plus les jeunes sont orientés vers le registre passé-négatif, plus ils rapportent un niveau d'indécision élevé. À l'inverse, les jeunes préférentiellement orientés vers le registre passé-positif rapportent de plus faibles niveaux d'indécision comparativement aux jeunes moins orientés vers le registre passé-positif. Nous remarquons également que le lien est plus fort dès lors que l'on considère l'association avec l'orientation vers le registre passé-positif qu'il ne l'est pour l'orientation vers le registre passé négatif. Aussi les résultats indiquent qu'une orientation vers le registre passé-positif est négativement associée à une orientation vers le registre passé-négatif ($r = -.281$).

Tableau 1. Table des corrélations/**Table 1.** Correlation table

	Passé-positif	Passé-négatif	Indécision vocationnelle
Passé-positif	.		
Passé-négatif	-.281**	.	
Indécision vocationnelle	-.095 **	.351**	.

** $p < .01$

Caractéristiques sociodémographiques et scores moyens d'orientation temporelle et d'indécision vocationnelle

- 13 Les résultats issus des analyses de comparaison de moyennes (voir tableau 2) permettent d'identifier des différences significatives sur nos variables d'intérêt en fonction des variables sociodémographiques considérées. Les résultats indiquent tout d'abord des différences, en fonction de l'âge des participants, en termes d'orientation

vers le registre passé-positif ($t(1, 5981) = 20.66, p < .001$) et le niveau d'indécision vocationnelle ($t(1, 5809) = 44.34, p < .001$). Comparativement aux 25-30 ans, ce sont ici les 18-24 ans qui apparaissent le plus orientés vers le registre passé-positif ($M = 11.27$; $ET = 2.67$) et également comme ceux qui rapportent le niveau d'indécision vocationnelle le plus élevé ($M = 15.35$; $ET = 6.23$). Des différences significatives en fonction du sexe sont également observées relativement à l'orientation vers le registre passé-positif ($t(1, 5982) = 39.324, p < .001$), le registre passé-négatif ($t(1, 5982) = 14.84, p < .001$) et le niveau d'indécision vocationnelle ($t(1, 5982) = 10.82, p < .001$). Ce sont ici les femmes qui apparaissent le plus orientées vers le registre passé-positif ($M = 11.38$; $ET = 2.65$) et de fait, comme le moins orientées vers le registre passé-négatif ($M = 8.71$; $ET = 3.03$) comparativement aux hommes. Elles sont également celles qui rapportent le niveau le plus élevé d'indécision vocationnelle ($M = 15.35$; $ET = 6.32$). Les résultats indiquent aussi des différences significatives en fonction du niveau d'études en termes d'orientation passé-positif ($t(1, 5946) = 39.948, p < .001$), passé-négatif ($t(1, 5946) = 100.75, p < .001$) et de niveau d'indécision vocationnelle ($t(1, 5773) = 48.06, p < .001$). Comparativement aux étudiants du Collégial, les étudiants à l'université apparaissent les plus orientés vers le registre passé-positif ($M = 11.42$; $ET = 2.62$) et de fait, comme les moins orientés vers le registre passé-négatif ($M = 8.47$; $ET = 3.05$). Ils sont également ceux qui rapportent le niveau le moins élevé d'indécision vocationnelle ($M = 14.52$; $ET = 6.06$). Les résultats montrent par ailleurs des différences considérant la situation financière des participants et leur orientation vers le registre passé-positif ($t(1, 5981) = 105.20, p < .001$), passé-négatif ($t(1, 5981) = 118.42, p < .001$) et le niveau d'indécision vocationnelle rapporté ($t(1, 5808) = 12.75, p < .001$). Ici, ce sont les participants se déclarant en situation non précaire qui apparaissent comme les plus orientés vers le registre passé-positif ($M = 11.42$; $ET = 2.61$) et de fait, comme les moins orientés vers le registre passé-négatif ($M = 8.60$; $ET = 3.04$). Ils sont également ceux qui rapportent le niveau le moins élevé d'indécision vocationnelle ($M = 14.92$; $ET = 6.21$). Enfin, les résultats indiquent des différences considérant le niveau d'études des mères et des pères des participants et leur orientation vers le registre passé-positif ($t_{\text{mères}}(1, 5817) = 40.37, p < .001$; $t_{\text{pères}}(1, 5689) = 14.34, p < .001$) et le niveau d'indécision vocationnelle rapporté ($t_{\text{mères}}(1, 5646) = 9.04, p < .05$; $t_{\text{pères}}(1, 5520) = 15.24, p < .001$). Les participants dont les parents ont atteint un niveau d'études inférieur au postsecondaire sont ceux qui apparaissent les plus orientés vers le registre passé-positif ($M = 11.38$; $ET = 2.63$) et qui rapportent un niveau plus élevé d'indécision vocationnelle ($M = 15.26$; $ET = 6.12$ / $M = 15.35$; $ET = 6.14$), comparativement aux participants dont les parents ont atteint un niveau d'études supérieur ou égal au postsecondaire.

Tableau 2. Analyses de comparaisons de moyennes/*Table 2. Analysis of means comparisons*

Variables	Passé-positif	Passé-négatif	Indécision vocationnelle
Âge	$t(1, 5981) = 20.66^{***}$	N.S.	$t(1, 5809) = 44.34^{***}$
18-24 ans	11.27 (2.67)	8.89 (3.06)	15.35 (6.23)
25-30 ans	10.85 (2.88)	8.80 (3.13)	13.95 (6.05)
Sexe	$t(1, 5982) = 39.324^{***}$	$t(1, 5982) = 14.84^{***}$	$t(1, 5982) = 10.82^{***}$

Homme	10.92 (2.84)	9.13 (3.13)	14.61 (5.92)
Femme	11.38 (2.65)	8.71 (3.03)	15.35 (6.32)
Niveau d'études	$t(1, 5946) = 39.948^{***}$	$t(1, 5946) = 100.75^{***}$	$t(1, 5773) = 48.06^{***}$
Cégep	10.98 (2.78)	9.26 (3.05)	15.65 (6.33)
Université	11.42 (2.62)	8.47 (3.05)	14.52 (6.06)
Précaire	$t(1, 5981) = 105.20^{***}$	$t(1, 5981) = 118.42^{***}$	$t(1, 5808) = 12.75^{***}$
Non	11.42 (2.61)	8.60 (3.04)	14.92 (6.21)
Oui	10.63 (2.89)	9.55 (3.03)	15.56 (6.23)
Mère	$t(1, 5817) = 40.37^{***}$	N.S.	$t(1, 5646) = 9.04^*$
Postsec.	10.92 (2.82)	8.92 (3.01)	14.74 (6.37)
< postsec.	11.38 (2.63)	8.85 (3.07)	15.26 (6.12)
Père	$t(1, 5689) = 14.34^{***}$	N.S.	$t(1, 5520) = 15.24^{***}$
Postsec.	11.07 (2.75)	8.87 (3.09)	14.70 (6.31)
< postsec.	11.38 (2.63)	8.84 (3.08)	15.35 (6.14)

* $p < .05$; *** $p < .001$

Note. N.S. = non significatif ; postsec. = postsecondaire

Variation du niveau d'indécision vocationnelle selon les registres temporels et les facteurs sociodémographiques considérés

- 14 Les résultats issus des analyses de régression linéaire hiérarchique permettent, dans un premier temps, de savoir si le premier modèle, incluant les facteurs sociodémographiques considérés dans la présente étude (âge, sexe, niveau d'études, situation financière, niveau d'études atteint par les parents) puis le second modèle, incluant ces mêmes facteurs ainsi que les registres temporels passé-négatif / passé-positif, prédisent la variation de l'indécision vocationnelle exprimée par les jeunes. Les résultats présentés dans le tableau 3 indiquent que les valeurs « F » obtenues pour chaque modèle sont égales à 32.49 et 123.25 et qu'elles sont significatives à $p < 0.001$, ce qui montre que chaque modèle contribue bien à prédire la variation du niveau d'indécision vocationnelle. Dans un second temps, ces résultats permettent d'interroger la contribution de chaque modèle quant à l'explication de la variation du niveau d'indécision vocationnelle. Ainsi, il apparaît que le premier modèle contribue à expliquer 3.4 % ($R^2_{\text{ajusté}} = .034$, $p < .001$) de la variance de l'indécision vocationnelle tandis que le second modèle contribue à en expliquer 15.3 % ($R^2_{\text{ajusté}} = .153$, $p < .001$). La

variation du R^2 entre les deux modèles est égale à .120 et est significative à $p < .001$, indiquant que chaque étape contribue significativement à améliorer l'explication de la variabilité du niveau d'indécision vocationnelle. Aussi le second modèle apparaît plus fortement prédictif du niveau d'indécision, laissant ainsi entendre la présence d'un effet conjoint des caractéristiques sociodémographiques et des registres passé-négatif / passé-positif.

Tableau 3. Variation du niveau d'indécision vocationnelle selon les registres temporels et les facteurs sociodémographiques considérés/**Table 3.** Variations of vocational indecision's level according to past time registers and sociodemographic factors considered

	F(ddl)	$R^2_{\text{ajusté}}$	Variation du R^2
Modèle 1	32.49(5410)***	.034***	.
Modèle 2	123.25(5410)***	.153***	.120***

*** $p < .0001$

Discussion

- 15 Cette étude visait à explorer l'influence des perspectives temporelles passées (registres passé-positif / passé-négatif) sur l'indécision vocationnelle au cours de la transition à la vie adulte, en contrôlant l'effet de certains facteurs sociodémographiques communément associés à l'indécision vocationnelle (âge, sexe, niveau d'études, situation financière, niveau d'études atteint par les parents).
- 16 Globalement, les résultats issus des analyses descriptives permettent de vérifier qu'un certain nombre de variables sociodémographiques sont effectivement associées à l'indécision vocationnelle. Il apparaît ainsi que les femmes déclarent un niveau plus élevé d'indécision vocationnelle comparativement aux hommes. En cela, même si certains travaux évoquent le fait que les femmes sont plus investies dans l'exploration de carrière de par un niveau de maturité de carrière plus élevé que les hommes (Patton & Creed, 2001) et qu'elles semblent ainsi utiliser et maîtriser de manière plus habile les différents moyens à disposition pour prendre des décisions et de fait, concrétiser leurs projets (Crites & Savickas, 1996), nos résultats tendent plutôt à rejoindre ceux de Fort et Murariu (2018) d'après lesquels les femmes sont également celles qui s'attendent à rencontrer le plus d'obstacles de carrière ce qui peut dès lors contribuer à expliquer le niveau d'indécision qu'elles rapportent. Des différences selon l'âge et le niveau d'études des jeunes sont également apparues. Ici, ce sont les étudiants du collégial qui présentent un plus fort niveau d'indécision comparativement aux étudiants à l'université. À ce sujet, des résultats antérieurs ont démontré que la réflexion des jeunes concernant leur avenir est davantage stimulée dès lors qu'ils se situent au cœur de transitions scolaires importantes (Di Fabio, Palazzeschi, Levin, & Gati, 2014 ; Ferrari, Nota, & Soresi, 2010). Aussi ces transitions marquent souvent le passage de nouveaux paliers d'orientation laissant supposer un plus faible niveau d'indécision, allant de pair avec l'avancée dans les études et les résultats académiques. La réflexion des jeunes concernant leur devenir scolaire et professionnel paraît alors plus approfondie dès lors qu'ils entrent à l'université ; terrain propice à la découverte de nouvelles façons de

penser, offertes par les multiples expériences propres à ce milieu (Marcotte, Lachance, & Levesque, 2011). Par ailleurs, la présence de différences selon la situation financière des jeunes et le niveau d'études atteint par leurs parents a été mise à jour. Les jeunes en situation précaire et ceux dont les parents ont atteint un niveau d'études inférieur au postsecondaire sont ceux qui rapportent un niveau plus élevé d'indécision vocationnelle. Les difficultés rencontrées en parallèle de la poursuite des études conjuguée à un possible accompagnement parental à l'orientation moins soutenu pourraient ainsi venir altérer la projection des jeunes, affectant dès lors leur capacité décisionnelle. Cela renvoie à la notion même de capital social au sens où Bernaud et Caron (2004) l'analysent dans leurs travaux, soulignant le rôle des inégalités sociales dans le parcours d'orientation des jeunes. Ici, et toujours selon ces auteurs, le fait qu'un jeune dispose d'un capital social élevé lui permettrait de repérer plus facilement les éléments propices à l'engagement et à la réussite de sa démarche d'orientation.

- 17 Cette étude a également permis de vérifier que les perspectives temporelles passées, qu'elles soient positives ou négatives, influencent significativement le niveau d'indécision vocationnelle des jeunes en transition vers l'âge adulte lorsque l'on tient compte de certaines variables sociodémographiques qui lui sont associées. Les résultats indiquent que le registre passé-négatif est positivement associé au niveau d'indécision contrairement au registre passé-positif. En cela, il semble que le niveau d'indécision exprimé par les jeunes soit étroitement lié à la façon dont ils perçoivent leurs expériences passées. En effet, une perception négative de ses expériences antérieures induit des répercussions sur les attitudes et les conduites actuelles, agissant du même coup sur les capacités de projection (Lukács & Orosz, 2013). Il apparaît ainsi que les décisions en matière de carrière ne dépendent pas uniquement de la capacité des jeunes à planifier leur avenir mais qu'elles viennent également les questionner sur leurs propres expériences.
- 18 Le devis corrélationnel privilégié dans cette étude ne permet toutefois pas d'affirmer avec certitude le sens de la relation entre perspectives temporelles passées et indécision vocationnelle. En effet, il est possible de penser qu'en raison d'un niveau élevé d'indécision, le jeune puisse porter un regard plus négatif sur ses expériences passées contrairement à un autre qui manifesterait un niveau d'indécision plus faible. Aussi une étude longitudinale susceptible de vérifier le sens de la relation entre perspectives temporelles passées et indécision vocationnelle aurait des retombées cliniques importantes. Pour le professionnel de l'orientation, être en mesure d'identifier les facteurs pouvant intervenir dans la prise de décision paraît une étape essentielle permettant de favoriser le processus décisionnel de carrière des jeunes. Aussi cette étude n'a pas tenu compte des registres temporels présent et futur. Pourtant, des travaux ont pu montrer que le développement d'une perception unitaire du passé, du présent et du futur permettait une meilleure planification à court, moyen et long terme, favorisant ainsi la prise de décision et l'atteinte de buts (Marko & Savickas, 1998; Savickas, Silling, & Schwartz, 1984). Les registres temporels vers lesquels s'orientent préférentiellement les individus sont ainsi considérés comme des facteurs favorables à la prise de décision au sens où une « perspective temporelle intégrée se rapporte à un modèle d'attribution facilitateur » propice à l'engagement et à l'atteinte de ses objectifs (Wolf & Savickas, 1985, p. 477). Considérant l'importance de cette cohérence temporelle, propice à la prise de décision, il serait donc pertinent, dans le cadre de futurs travaux, d'analyser l'interaction entre ces différents registres afin de mettre en évidence la façon dont cette interaction pourrait agir sur l'indécision

vocationnelle exprimée par les jeunes. Cela permettrait ainsi de vérifier si un profil dit équilibré (Oyanadel, Buela-Casal, Araya, Olivares, & Vega, 2014) serait plus favorable qu'un autre plus spécifiquement orienté vers tel ou tel registre quand on en considère les liens avec l'indécision vocationnelle. Enfin, au plan méthodologique, nous avons conscience que l'échelle utilisée pour appréhender l'indécision vocationnelle est relativement ancienne. Notre choix s'est tout de même porté sur celle-ci en ce qu'elle constitue un outil de référence pour mesurer l'indécision vocationnelle comme l'illustrent de nombreuses études récemment menées sur le sujet (Johnson, Schamuhn, Nelson, & Buboltz, 2014 ; Nauta, 2010 ; Strauser, Lustig, & Çiftçi, 2008).

BIBLIOGRAPHIE

- Beder, A. (2017). *Approches psychosociales de la structuration des perspectives temporelles en contexte d'incertitude d'emploi. Le cas des intermittents du spectacle* (Thèse de doctorat inédite). Université de Toulouse.
- Bernaud, J.-L., & Caron, M. (2004). Un modèle différentiel des préférences vis-à-vis de la relation d'aide en orientation professionnelle. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 33(1), 103-123. <http://dx.doi.org/10.4000/osp.2236>
- Boyd, J. N., & Zimbardo, P. G. (2005). *Time perspective, health, and risk taking*. In A. Strathman & J. Joireman (Eds.), *Understanding behavior in the context of time: Theory, research, and application* (pp. 85-107). Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Crites, J. O. (1978). *Theory and Research Handbook for the Career Maturity Inventory*. Monterey, Ca: CTB/McGraw-Hill.
- Crites, J. O. (1969). *Vocational psychology: The study of vocational behavior and development*. New York, NY: McGraw-Hill.
- Crites, J. O., & Savickas, M. L. (1996). Revision of the career maturity inventory. *Journal of Career Assessment*, 4(2), 131-138. <https://doi.org/10.1177/106907279600400202>
- D'Alessio, M., Guarino, A., De Pascalis, V., & Zimbardo, P. G. (2003). Testing Zimbardo's Stanford time perspective inventory (STPI)-short form. *Time & Society*, 12(2-3), 333-347. <http://dx.doi.org/10.1177/0961463X030122010>
- Di Fabio, A., Palazzeschi, L., Levin, N., & Gati, I. (2014). The role of personality in the career decision-making difficulties of Italian young adults. *Journal of Career Assessment*, 23(2), 281-293. <https://doi.org/10.1177/1069072714535031>
- Fan, W., & Yan, Z. (2010). Factors affecting response rates of the web survey: A systematic review. *Computers in Human Behavior*, 26, 132-139. <http://dx.doi.org/10.1016/j.chb.2009.10.015>
- Faurie, I., & Giacometti, N. (2017). Effets de l'indécision de carrière et du sentiment d'efficacité personnelle sur le vécu de la transition lycée-université. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 46(2), 1-28. <http://dx.doi.org/10.4000/osp.5378>

- Ferrari, L., Nota, L., & Soresi, S. (2010). Time perspective and indecision in young and older adolescents. *British Journal of Guidance & Counselling*, 38(1), 61-82. <http://dx.doi.org/10.1080/03069880903408612>
- Fieulaine, N., Apostolidis, T., & Olivetto, F. (2006). Précarité et troubles psychologiques : l'effet médiateur de la perspective temporelle. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, 72(4), 51-64. <http://dx.doi.org/10.3917/cips.072.0051>
- Forner, Y. (2009). *Épreuve de décision vocationnelle EDV - 9 (formes S et I)*. Manuel d'utilisation. Paris, France : Eurotests éditions.
- Forner, Y. (2007). L'indécision de carrière des adolescents. *Le Travail Humain*, 70(3), 213-234. <http://dx.doi.org/10.3917/th.703.0213>
- Forner, Y. (1996). Des aides à l'orientation des jeunes en France : quels effets ? *Cahiers de la Recherche en Éducation*, 3(1), 91-106.
- Forner, Y. (1992). *La motivation à la réussite dans les situations de formation*. QMF. Manuel. Paris, France : EAP.
- Forner, Y. (1991). La motivation à la réussite et les examens : l'exemple des épreuves écrites du brevet des collèges. *Enfance*, 44(3), 191-204.
- Forner, Y. (1987). L'attitude motivée chez les lycéens de classe de terminale : modèle, structure et variabilité. *L'Orientation scolaire et professionnelle*, 16(2), 131-151.
- Forner, Y., & Gbati, K. Y. (2005). La motivation à la réussite scolaire des lycéens togolais. *Pratiques Psychologiques*, 11(1), 55-68. <http://dx.doi.org/10.1016/j.prps.2005.01.004>
- Fort, I., & Murariu, A. (2018). The paths between gender, barriers, social support, coping efficacy and vocational indecision. *International Journal for Educational and Vocational Guidance*, 18(3), 241-256. <https://doi.org/10.1177/1069072716679924>
- Fretz, B. R., & Leong, F.T. (1982). Career development status as a predictor of career intervention outcomes. *Journal of Counseling Psychology*, 29(4), 388. <http://dx.doi.org/10.1037/0022-0167.29.4.388>
- Fuqua, D. R., Newman, J. L., & Seaworth, T. B. (1988). Relation of state and trait anxiety to different components of career indecision. *Journal of Counseling Psychology*, 35(2), 154. <http://dx.doi.org/10.1037/0022-0167.35.2.154>
- George, C. (1964). Un concept à exploiter : l'horizon temporel. *Binop*, 20, 92-103.
- Gordon, V. N., & Steele, G. E. (2015). *The undecided college student: An academic and career advising challenge*. Springfield; IL: Charles C Thomas Publisher.
- Guichard, J., & Huteau, M. (2006). *Psychologie de l'orientation*. Paris, France: Dunod.
- Holland, J. L., Daiger, D. C., & Power, P. G. (1980). *My vocational situation*. Palo Alto, CA: Consulting psychologists Press.
- Holland, J.L., Johnston, J.A., & Asama, F. (1993). The Vocational Identity Scale: A diagnostic and treatment tool. *Journal of Career Assessment*, 1(1), 1- 12. <https://doi.org/10.1177/106907279300100102>
- Janeiro, I. N., & Marques, J. F. (2010). Career coping styles: Differences in career attitudes among secondary school students. *International Journal for Educational and Vocational Guidance*, 10(1), 35-48. <http://dx.doi.org/10.1007/s10775-009-9170-3>

- Johnson, P., Schamuhn, T. D., Nelson, D. B., & Buboltz Jr, W. C. (2014). Differentiation levels of college students: Effects on vocational identity and career decision making. *The Career Development Quarterly*, 62(1), 70-80. <https://doi.org/10.1002/j.2161-0045.2014.00071.x>
- Košťál, J., M. Klicperová-Baker, K. Lukavská et J. Lukavský (2016). Short version of the Zimbardo Time Perspective Inventory (ZTPI-short) with and without the Future-Negative scale, verified on nationally representative samples. *Time & Society*, 25(2), 169-192. <http://dx.doi.org/10.1177/0961463X15577254>
- Lasane, I. P., & O'Donnell, D. A. (2005). Time orientation measurement: a conceptual approach. In A. Strathman, & J. Joireman (Eds.). *Understanding behavior in the context of time: Theory, Research, and Application* (pp. 11-31). New York, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Lessard, L. (2012). Les perspectives temporelles : les connaître pour en tenir compte dans nos interventions en promotion de la santé. *Global Health Promotion*, 19(3), 67-73. <https://doi.org/10.1177/1757975912453846>
- Lewin, K. (1951). *Field theory in the social sciences: Selected theoretical papers*. New York, NJ: Harper.
- Lewin, K. (1942). Time Perspective and Morale. In G. Watson (Ed.), *Civilian Morale* (p. 48-70). Boston: Houghton Mifflin.
- Lukács, F., & Orosz, G. (2013). Career indecision from the perspective of time orientation. *Annales Universitatis Paedagogicae Cracoviensis*, 6, 126-141.
- Marcotte, J., Lachance, M. H., & Lévesque, G. (2011). Pleins feux sur la persévérance et le raccrochage. *Canadian Journal of Education*, 34(4), 135-157.
- Marko, K. W., & Savickas, M. L. (1998). Effectiveness of a career time perspective intervention. *Journal of Vocational Behavior*, 52(1), 106-119. <http://dx.doi.org/10.1006/jvbe.1996.1566>
- Moulin, H., & Aguzzi, A. (2016). *L'indécision vocationnelle en 11ème année Hamos*. Doctoral dissertation, Haute école pédagogique du canton de Vaud, Suisse.
- Nauta, M. M. (2010). The development, evolution, and status of Holland's theory of vocational personalities: Reflections and future directions for counseling psychology. *Journal of Counseling Psychology*, 57(1), 11-22. <http://dx.doi.org/10.1037/a0018213>
- Nurmi, J. E. (1991). How do adolescents see their future? A review of the development of future orientation and planning. *Developmental Review*, 11(1), 1-59. [https://doi.org/10.1016/0273-2297\(91\)90002-6](https://doi.org/10.1016/0273-2297(91)90002-6)
- Nuttin, J. (1985). *Théorie de la motivation humaine : du besoin au projet d'action*. Paris, France : PUF.
- Osipow, S. H. (1999). Assessing career indecision. *Journal of Vocational Behavior*, 55(1), 147-154. <http://dx.doi.org/10.1006/jvbe.1999.1704>
- Oyanadel, C., Buela-Casal, G., Araya, T., Olivares, C., & Vega, H. (2014). Percepción del tiempo : resultados de una intervención grupal breve para el cambio del perfil temporal. *Suma Psicológica*, 21(1), 1-7. [https://doi.org/10.1016/S0121-4381\(14\)70001-3](https://doi.org/10.1016/S0121-4381(14)70001-3)
- Patton, W., & Creed, P. A. (2001). Developmental issues in career maturity and career decision status. *The Career Development Quarterly*, 49(4), 336-351. <https://doi.org/10.1002/j.2161-0045.2001.tb00961.x>
- Raynor, J. O. (1974). Future orientation in the study of achievement motivation. In J. W. Atkinson & J. O. Raynor (Eds.), *Motivation and achievement* (pp. 121-154). Washington, DC: Winston.
- Savickas, M. L. (1991). Improving career time perspective. *Techniques of career counseling*, 236-249.

- Savickas, M. L., Silling, S. M., & Schwartz, S. (1984). Time perspective in vocational maturity and career decision making. *Journal of Vocational Behavior*, 25(3), 258-269. [http://dx.doi.org/10.1016/0001-8791\(84\)90049-6](http://dx.doi.org/10.1016/0001-8791(84)90049-6)
- Schulenberg, J. E., Vondracek, F. W., & Kim, J. R. (1993). Career certainty and short-term change in work values during adolescence. *Career Development Quarterly*, 41(3), 268-284. <https://doi.org/10.1002/j.2161-0045.1993.tb00377.x>
- Schwartz, B. (2000). Self-determination: The tyranny of freedom. *The American Psychologist*, 55(1), 79-88. <http://dx.doi.org/10.1037/0003-066X.55.1.79>
- Simons, J., Vansteenkiste, M., Lens, W., & Lacante, M. (2004). Placing motivation and future time perspective theory in a temporal perspective. *Educational Psychology Review*, 16(2), 121-139. <http://dx.doi.org/10.1023/B:EDPR.0000026609.94841.2f>
- Skorikov, V., & Vondracek, F. W. (2007). Positive career orientation as an inhibitor of adolescent problem behaviour. *Journal of Adolescence*, 30(1), 131-146. <http://dx.doi.org/10.1016/j.adolescence.2006.02.004>
- Strauser, D. R., Lustig, D. C., & Çiftçi, A. (2008). Psychological well-being: Its relation to work personality, vocational identity, and career thoughts. *The Journal of Psychology*, 142(1), 21-35. <http://dx.doi.org/10.3200/JRLP.142.1.21-36>
- Super, D. E. (1992). *Toward a comprehensive theory of career development*. In D. H. Montross & C. J. Shinkman (Eds.), *Career development: Theory and practice* (pp. 35-64). Springfield, IL, England: Charles C. Thomas, Publisher.
- Taber, B. J. (2013). Time perspective and career decision-making difficulties in adults. *Journal of Career Assessment*, 21(2), 200-209. <http://dx.doi.org/10.1177/1069072712466722>
- Walker, T. L., & Tracey, T. J. G. (2012). The role of future time perspective in career decision-making. *Journal of Vocational Behavior*, 81(2), 150-158. <http://dx.doi.org/10.1016/j.jvb.2012.06.002>
- Westbrook, B. W. (1985). Test review of the My Vocational Situation. In J. V. Mitchell, Jr. (Ed.), *The ninth mental measurements yearbook: Volume 2* (pp. 1027-1029). Lincoln, NE: University of Nebraska Press.
- Wolf, F. M., & Savickas, M. L. (1985). Time perspective and causal attributions for achievement. *Journal of Educational Psychology*, 77(4), 471-480. <http://dx.doi.org/10.1037/0022-0663.77.4.471>
- Young, R. A., Valach, L., Ball, J., Paseluikho, M. A., Wong, Y. S., DeVries, R. J., ... Turkel, H. (2001). Career development in adolescence as a family project. *Journal of Counseling Psychology*, 48(2), 190-202. <http://dx.doi.org/10.1037/0022-0167.48.2.190>
- Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (1999). Putting time in perspective: a valid, reliable individual-differences metric. *Journal of Personality and Social Psychology*, 77(6), 1271-1288. <http://dx.doi.org/10.1037/0022-3514.77.6.1271>
- Zimbardo, P. G., Keough, K. A., & Boyd, J. N. (1997). Present time perspective as a predictor of risky driving. *Personality and Individual Differences*, 23(6), 1007-1023. [http://dx.doi.org/10.1016/S0191-8869\(97\)00113-X](http://dx.doi.org/10.1016/S0191-8869(97)00113-X)

NOTES

1. Au Québec, les Cégeps sont des établissements d'enseignement public qui constituent la première étape de l'enseignement supérieur québécois. Les étudiants y ont accès après cinq ans

d'école secondaire et avant d'intégrer un établissement universitaire ou d'intégrer le marché du travail.

2. Au Québec, les Carrefours Jeunesse Emploi sont des organismes communautaires ayant le mandat d'accompagner et de guider les jeunes adultes de 16 à 35 ans dans leurs démarches d'insertion sociale et économique. Ils constituent, globalement, l'équivalent des Missions Locales en France.

RÉSUMÉS

Cette étude explore l'influence des perspectives temporelles passées sur l'indécision vocationnelle en considérant l'effet de certains facteurs sociodémographiques. De jeunes adultes québécois scolarisés au postsecondaire ($N = 5988$; $M = 21.6$; $ET = 3.1$) ont complété un questionnaire en ligne. Les registres temporels passé-négatif / passé-positif contribuent à expliquer le niveau d'indécision exprimé suite au contrôle des facteurs sociodémographiques considérés. Le registre passé-négatif est associé à un niveau plus élevé d'indécision contrairement au registre passé-positif. Cette étude souligne l'importance pour les jeunes de signifier leurs expériences passées pour favoriser la mise en œuvre du processus décisionnel de carrière.

This study explores influence of past time perspectives on vocational indecision by considering the effect of some sociodemographic factors. Young adults enrolled in a post-secondary institution in Quebec ($N = 5988$; $M = 21.6$; $SD = 3.1$) completed an online questionnaire. Past-negative and past-positive registers help to explain level of indecision expressed by youth after controlling sociodemographic factors considered. Past-negative register is positively associated with level of vocational indecision unlike past-positive register. This study highlights importance of allowing youth to express their past experiences in order to promote implementation of the career decision-making process.

INDEX

Keywords : past time perspective, career indecision, career counseling, emerging adults

Mots-clés : perspectives temporelles passées, indécision vocationnelle, orientation scolaire et professionnelle, adultes émergents

AUTEURS

KIMBERLEY BRIOUX

Doctorante contractuelle, chargée d'enseignement en psychologie
du développement, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès

AUDE VILLATTE

Professeure au département de psychologie et de psychoéducation
Université du Québec en Outaouais - Campus de Saint-Jérôme,
Saint Jérôme, Québec, Canada

NATHALIE OUBRAYRIE-ROUSSEL

Maître de Conférences habilitée à diriger
des recherches en psychologie du développement,
Université Toulouse 2 - Jean Jaurès